

Quand. les artistes subliment l'effort

De l'Antiquité à nos jours, les représentations du sport et la célébration des athlètes révèlent l'importance des exercices physiques au sein des sociétés et dans les arts.

Figier le mouvement

Les peintures grecques sur céramique parviennent à capter la vitesse et la légèreté de la course à pied. *Coureurs*, attribué à Euphilétos (v. 530 av. J.-C.), The Metropolitan Museum of Art, New York.

NEW YORK, THE METROPOLITAN MUSEUM OF ART

Dieux du stade

Mythologie et athlètes cohabitent et, parmi ces derniers, les plus mis en scène sont les cochers, qui jouissaient d'un remarquable prestige.

Le roi Œnomaos et son cocher Myrtilos (I^{er} s. apr. J.-C.), The Metropolitan Museum of Art, New York.



MET/SP



SCALA ARCHIVES

Modèle du genre La statuaire antique inspire les représentations du corps sportif, cristallisant un idéal transhistorique de virilité. *Lutteurs*, copie romaine d'après un original grec (I^{er} s.), galerie des Offices, Florence.





SCALIA/DAGLI ORTI

Lolsir Au XVIII^e s., les jeux de balle remportent un franc succès. Ils participent de l'exercice physique, de l'hygiène du corps et de la sociabilité.

Jeu de paume, par Giuseppe Zocchi (1751-1752), Opificio delle Pietre Dure, Florence.

L'ode au coup de poing Au XVIII^e s., les artistes immortalisent certains boxeurs, alors que les affrontements violents suscitent les passions.

Le Boxeur Richard Humphreys, par John Hoppner (entre 1778 et 1788), The Metropolitan Museum of Art, New York.

“L’histoire des représentations artistiques du corps sportif reflète l’évolution des pratiques physiques mais aussi les mutations de l’art”



Homme nouveau L'art de la seconde moitié du XIX^e s. donne naissance au mythe moderne du *sportsman*, notamment saisi par le réalisme américain. *Les Frères Biglin s'apprêtant à virer à mi-course*, par Thomas Eakins, Cleveland Museum of Art.

Éloge de la vélocité La culture des courses hippiques se développe depuis la fin du XVIII^e siècle. Dans une société industrielle en plein essor, la vitesse inspire les artistes.

Course de chevaux, dit Le Derby de 1821 à Epsom par Théodore Géricault (1821). Paris, musée du Louvre.

En piste Plus que de saisir le mouvement physique, c'est toute une société en action que les cubistes représentent dans leurs toiles consacrées au spectacle sportif. *Au vélodrome*, par Jean Metzinger (1912), The Solomon R. Guggenheim Foundation, Venise.

PHILIPPE FUZEAU-URVING





Le souffle d'une époque

Beauté du geste, couleurs, vitalité : les compétitions sportives deviennent, au xx^e siècle, un sujet privilégié pour embrasser la modernité. *Les Coureurs*, par Robert Delaunay (v. 1924), musée d'Art moderne, Troyes.



Le Sport dans l'art, dirigé par Yann Descamps et Georges Vigarello (Citadelles & Mazenod, 400 p., 2024).



Du tartan à la rue Les œuvres d'art actuelles reflètent un nouveau souci, celui de désinvisibiliser et célébrer la contribution de tous aux sports comme aux arts. *Breakdancing*, par Justin Bua (1981/2005).



Centre
Pompidou-Metz

André Masson

Il n'y a pas de monde achevé
29.03-02.09.24

EUROMÉTROPOLE
METZ

La Région
GrandEst

VILLE DE
METZ

Centre
Pompidou

MINISTÈRE
DE LA CULTURE

Moselle
LE DÉPARTEMENT

WENDEL
MÉCÈNE FONDATEUR

Le Monde

connaissance
des arts

HISTORIA

Télérama'

André Masson, *La métamorphose des amants* (détail), 1938, huile sur toile, 100 x 89 cm. © Centre Pompidou-Metz / Photo Raphaële Kriegel / Courtesy collection Simone Collinet © Adago, Paris, 2024